

d'eux dire à son compagnon : “ Voici que nous les avons chassés du dortoir. Qui les chassera maintenant des autres lieux ? ” — “ Plusieurs autres, lui répondit celui-ci, sont envoyés par le Seigneur pour parcourir les autres maisons et en chasser les ennemis. ” Et à ces mots, ils disparurent. Ce novice n'en dit rien pendant plusieurs jours ; il croyait que tout avait été fait par le prieur et les serviteurs du couvent. Mais voyant que cela ne se renouvelait plus, il en fit part à son maître et, sur son ordre, il le raconta à plusieurs frères de différents pays.

Un frère très-pieux, de qui nous tenons ce récit, fut envoyé en prédication, par le prieur de Rome, avec un frère plus âgé que lui dans le diocèse de Tusculum. Arrivés dans une bourgade qu'on appelle Colonna, on les conduisit le soir dans une auberge toute remplie de paysans. Songeant alors à la pauvreté, aux labeurs et aux austérités de l'Ordre, ainsi qu'aux misères qu'il lui fallait souvent endurer dans les voyages, il perdit courage et s'attrista au point qu'il se mit à pleurer en entrant dans le lit pauvre et étroit qu'on lui avait préparé. Le Seigneur lui apparut pendant son sommeil et lui dit : “ Frère, lève-toi, et écoute ce que je vais dire. ” Il se leva tout tremblant et aperçut derrière le Christ, tenant un bâton à la main comme s'il allait se mettre en route, un certain frère qui était entré dans l'Ordre, cette année même, et que, à son départ, il avait laissé à Rome bien portant. Le Seigneur Jésus-Christ lui dit alors : “ En voici un de ton couvent que j'ai pris et que j'emmène au ciel. Quant à toi, tu vivras longtemps et tu auras à souffrir beaucoup pour moi. Sois donc courageux, et console-toi dans tes souffrances, en pensant qu'un jour je viendrai pour te prendre comme lui dans ma compagnie. ” A ces mots le Seigneur disparut, avec le novice qu'il emmenait, au sein d'une immense lumière. Le frère raconta ce qu'il avait vu à son compagnon, et de retour au couvent, ils apprirent que ce même jour, ce novice avait achevé sa vie mortelle dans les sentiments de la plus vive piété.

Au couvent de Naples, un frère était fortement tenté de quitter l'Ordre. Pendant son sommeil, il lui sembla que des hommes, vêtus d'étoles blanches, chantaient au chœur, à haute voix, ce verset : “ *Père Saint, ne m'abandonnez pas,* ” et que le Seigneur répondait : “ Mon fils, je